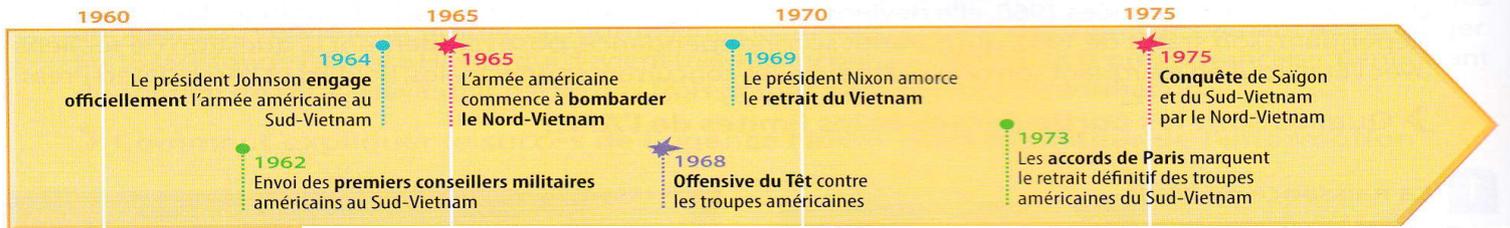
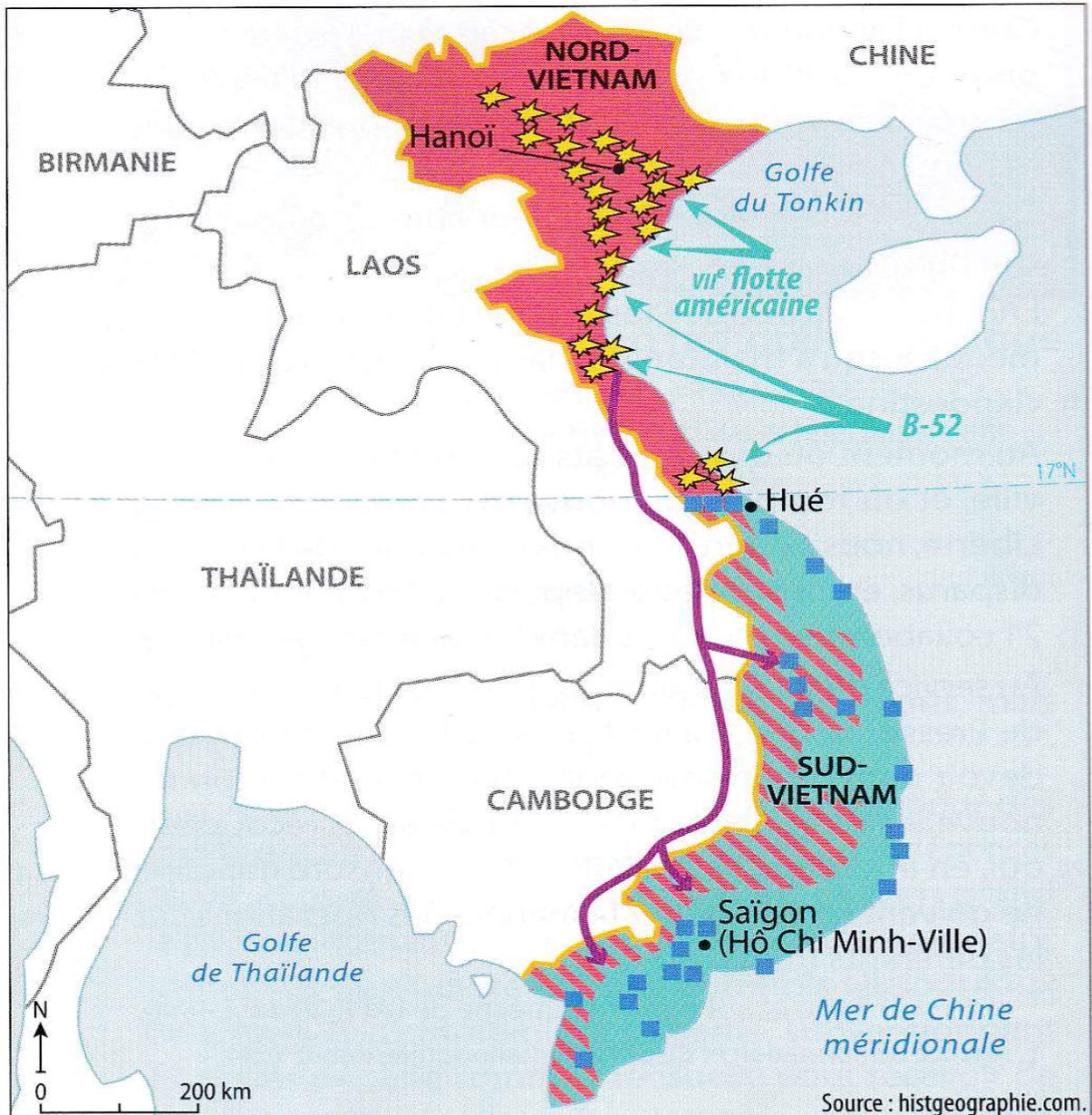


CONTEXTE



La guerre du Vietnam est liée au **contexte de guerre froide**. Après la défaite française en Indochine (1954), le Vietnam est partagé en deux États dictatoriaux, communiste au Nord et pro-occidental au Sud. Dès le milieu des années 1950, une guérilla communiste, le Vietcong, se développe au Sud, avec l'appui du Nord-Vietnam. Inquiets de la progression communiste en Asie du Sud-Est, les États-Unis envoient dès 1961 un nombre croissant de « conseillers militaires » au Sud-Vietnam, puis s'engagent directement et massivement sous le mandat du président Lyndon Johnson (1963-1969). En 1969, 519 000 soldats américains sont présents au Vietnam.

Les **médias** rendent compte du conflit d'une façon différente selon les camps. Au Nord-Vietnam, la propagande dénonce les bombardements massifs et vains des « impérialistes », qui n'épargnent pas les civils. Aux États-Unis, **la guerre du Vietnam est la première des guerres télévisées** : en léger différé, les téléspectateurs américains suivent pratiquement les soldats américains pas à pas grâce aux **reporters de guerre**, libres de filmer, interviewer et raconter.



Source : histgeographie.com.

-  Nord-Vietnam communiste, soutenu par la Chine et l'URSS
-  Sud-Vietnam, dictature soutenue par les États-Unis
-  guérilla vietcong soutenue par le Nord-Vietnam
-  piste Hô Chi Minh qui ravitaille la guérilla vietcong
-  offensives américaines
-  bombardements américains
-  principales bases militaires américaines
-  frontière du Vietnam unifié en 1975

La guerre du Vietnam et l'unification des frontières (1964-1975)

DOC 1

Montrer la réalité crue : le rôle du journalisme de guerre



En juin 1972, l'aviation sud-vietnamienne largue par erreur des bombes au napalm (liquide incendiaire) sur un temple abritant ses propres soldats et civils. La photo, prise par le photographe Nick Ut, montre notamment Kim Phuc, neuf ans, nue et grièvement brûlée, avec en arrière-plan des soldats sud-vietnamiens et, à droite, un photographe américain du magazine *Life* rechargeant son appareil. La photographie fait le tour du monde et obtient le prix Pulitzer de photographie d'actualité en 1973. Kim Phuc survit miraculeusement à ses blessures et, après avoir été utilisée à des fins de propagande par le gouvernement communiste vietnamien, s'enfuit au Canada et devient ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO pour la paix.

DOC 2

L'engagement de figures médiatiques



Jane Fonda discutant avec des soldats nord-vietnamiens à Hanoï.

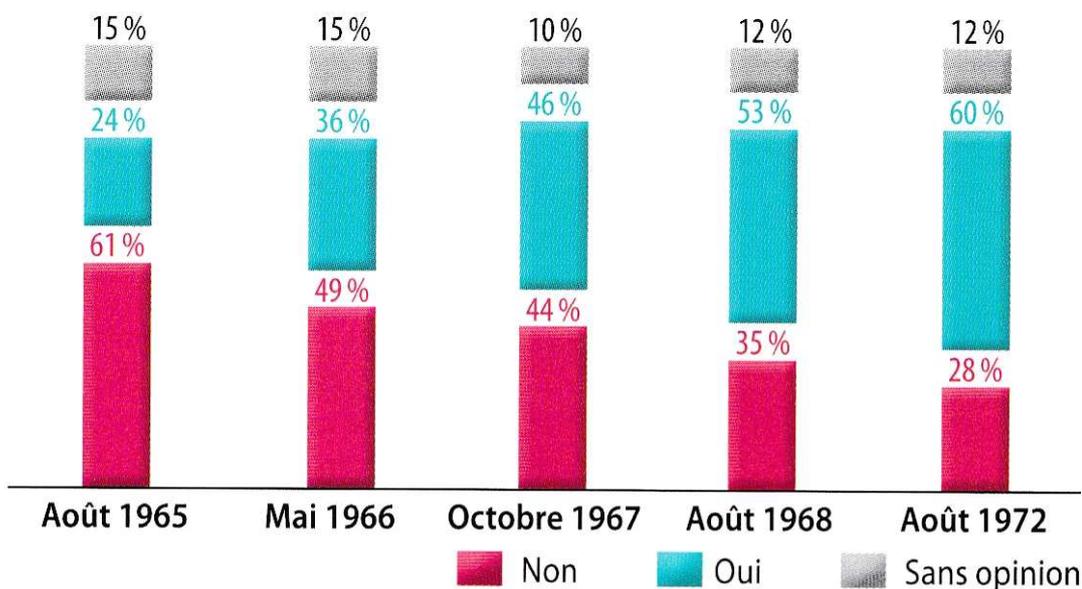
En juillet 1972, l'actrice américaine Jane Fonda, opposante de longue date à la guerre du Vietnam, se rend deux semaines au Nord-Vietnam où elle est suivie en permanence par des journalistes occidentaux et vietnamiens. Ces photos font le tour du monde. Elles lui valent aux États-Unis le surnom de « Hanoi Jane » et scandalisent nombre d'Américains. Plusieurs décennies plus tard, l'actrice expliquera avoir été manipulée par ses hôtes nord-vietnamiens.

DOC 3

L'opinion publique américaine face à la guerre du Vietnam

Sondage réalisé aux États-Unis par l'Institut Gallup.

L'engagement des États-Unis au Vietnam est-il une erreur ?



Sources : H. Erskine, « Polls: Is War a Mistake ? », *Public Opinion Quarterly*, p. 141-142 / Sondages Gallup 56, 59, 61, 69, 73 et 92.

1) Peut-on parler de propagande de la part des médias ? (Doc 1 et Doc 2)

2) Quels effets ont pu avoir les médias sur l'opinion publique et sur la guerre du Vietnam ? (Doc 1, Doc 2 et Doc 3)

DOC 4

Les journalistes ont des « lunettes » particulières à partir desquelles ils voient certaines choses et pas d'autres ; et voient d'une certaine manière les choses qu'ils voient. Ils opèrent une sélection et une construction de ce qui est sélectionné. Le principe de sélection, c'est la recherche du sensationnel, du spectaculaire. La télévision appelle à la dramatisation, au double sens : elle met en scène, en images, un événement et elle en exagère l'importance, la gravité, et le caractère dramatique, tragique. Pour les banlieues, ce qui intéressera ce sont les émeutes. C'est déjà un grand mot... (On fait le même travail sur les mots. avec des mots ordinaires, on n' "épate pas le bourgeois », ni le « peuple ». Il faut des mots extraordinaires. En fait, paradoxalement, le monde de l'image est dominé par les mots. La photo n'est rien sans la légende qui dit ce qu'il faut lire - legendum - c'est-à-dire, bien souvent, des légendes, qui font voir n'importe quoi. Nommer, on le sait, c'est faire voir, c'est créer, porter à l'existence et les mots peuvent faire des ravages : islam, islamique, islamiste - le foulard est-il islamique ou islamiste ? Et s'il s'agissait simplement d'un fichu, sans plus ?

Sur la télévision, Pierre Bourdieu, 1996

DOC 5



FOX NEWS : « Les frappes aériennes américaines ont tué au moins 250 combattants de l'Etat islamique d'Irak et de Syrie. »

- 3) Que recherche les médias selon Pierre Bourdieu. Selon vous, quel en est l'objectif ? (Doc 4)
- 4) L'objectif des Etats et des médias est-il le même en terme d'information ? (Doc 1, Doc 2, Doc 3 et Doc 4)
- 5) Comment les médias traitent-ils les dernières guerres ? Peut-on parler de rupture ou de continuité ? (Doc 1, Doc 2, Doc 3, Doc 4 et Doc 5)